FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO

SOMMAIRE

- Propos de saison
- Le Bombyx cul brun, discrétion avant l'action
- Eléments de biologie
- Les conséquences des défoliations
- Les situations demandant une intervention
- Le Lyciet africain ne manque pas de piquant
- Actualité pollinique

QUAND LA NATURE SE REVEILLE… METS-TOI EN VEILLE

Chenille du Bombyx cul brun au dernier stade larvaire, en goguette sur une chaise extérieure, là où on ne l'attend pas © Polleniz

La plupart des végétaux ont entamé leur débourrement. Au risque de subir les coups de gel de mars, voire d'avril.

Des lépidoptères, par exemple le Bombyx cul brun, profitent de cette période de renouveau pour redémarrer leur cycle biologique. Leur réveil se traduira par une faim de loup. Et les jeunes feuilles ne pourront pas résister à un tel appétit.

Cependant, les situations sont diverses et si, dans certains cas, la vigilance et l'action sont nécessaires, dans d'autres contextes, l'inaction prévaudra et Dame nature devra se défendre seule.

Elle a fort à faire notre nature, agressée régulièrement par l'arrivée de nouveaux ravageurs ou de plantes exotiques bien décidées à s'installer dans nos milieux, sans autorisation certes, mais à cause de l'Homme tout de même ! Ainsi, le Lyciet africain, petit arbuste piquant, est apparu…

Parfois, c'est cette même nature qui nous agresse, bien malgré elle cependant. En effet, quand les fleurs émettent leurs pollens, c'est pour donner la vie et assurer la pérennité des espèces végétales terrestres. Or, certains pollens se révèlent indésirables pour de nombreuses personnes, car à l'origine de conjonctivites, de rhino-conjonctivites ou d'asthmes allergiques. Nous nous devions d'évoquer cela dans nos colonnes. C'est chose faite depuis le mois dernier, et cela devient la rubrique « Actualité pollinique ».

N°67 — mars 2020

POLLENIZ

PROTÉGER LE VÉGÉTAL ET NOTRE ENVIRONNEMENT

POLLENIZ
9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

POLLENIZ est reconnue Organisme à Vocation Sanitaire
(Arrêté ministériel du 19 décembre 2019)

Propos de saison

Le Bombyx cul brun, discrétion avant l'action

Dénommé *Euproctis chrysorrhoea* de son petit nom latin, le Bombyx cul brun est un papillon dont on parle peu, comparativement à la Processionnaire du Pin ou du Chêne. Mais sa chenille peut être à l'origine de dégâts spectaculaires dans les zones tempérées de notre continent.

Ce ravageur consomme le feuillage d'un grand nombre d'espèces forestières, fruitières ou ornementales, principalement dans les lisières forestières, les haies et les arbres isolés.

Mais, si l'on s'intéresse à lui, ce n'est pas seulement pour son régime « végétalien » ! Il est en effet redouté pour les urtications et les allergies qu'il peut provoquer chez l'homme ou chez les animaux.

En ce moment, l'insecte est discret, réfugié au sommet des arbres et arbustes. Mais tout est affaire de patience à qui sait attendre. Les larves vont reprendre leur croissance dès que les nouvelles feuilles apparaîtront, constituant le menu favori des larves du Bombyx cul brun.

Avant le grand réveil du chêne et de ses occupants, les chenilles du Bombyx cul brun se logent dans de petits cocons situés aux extrémités des branches (suivre les flèches) © Polleniz

Eléments de biologie

Chenille du Bombyx cul brun dans un chêne, en mai 2019, reconnaissable à ses deux points orangés postérieurs au 5e stade larvaire © Polleniz

Ce lépidoptère a un cycle biologique de développement d'un an, interrompu par un repos hivernal (diapause).

- Les papillons, de couleur blanche, volent en juin-juillet. Les femelles déposent leurs pontes sous les feuilles en été. Trois semaines après naissent les larves du premier stade. Pour s'alimenter, celles-ci décapent les feuilles qu'elles recouvrent d'un léger tissage soyeux.
- Le développement larvaire et la consommation discrète du feuillage se poursuivent pendant l'automne, jusqu'à la construction du nid d'hiver. Ce dernier est élaboré avec les feuilles terminales des branches qui sont rassemblées par tissage.
- Après arrêt de l'alimentation, les nids d'hiver abritent les larves au stade L3 pendant toute la diapause hivernale. Ces nids soyeux de couleur brun-gris sont facilement repérables pendant l'hiver, en particulier dans les haies le long des routes. Ils peuvent contenir plusieurs centaines de chenilles.
- **Fin mars-début avril, au moment du débourrement des arbres, les chenilles reprennent leur activité, consommant d'abord les bourgeons gonflés en l'absence des premières feuilles, puis le feuillage de l'année. Leur cycle de développement s'accélère, elles deviennent voraces et atteignent 4 à 5 cm de long à la fin du 5e stade larvaire.**
- Au terme de ce développement, les chenilles se transforment en chrysalides dans un cocon rudimentaire constitué de quelques feuilles dans le houppier (= cime) de l'arbre.

Les conséquences des défoliations

Les dégâts limités observés en fin d'été (décapage de feuilles) peuvent annoncer une attaque spectaculaire au printemps suivant. Les chenilles dévorent alors, de mars-avril à mai-juin, feuilles, bourgeons et fleurs des arbres et arbustes.

Lorsque les populations augmentent (début d'un cycle de pullulation), ce sont surtout les peuplements ouverts, ainsi que les lisières et les haies, qui offrent les sites les plus attractifs. En revanche, en phase de culmination, tous les types de boisements peuvent être colonisés. Les pullulations durent en général deux à trois années, puis elles s'effondrent brusquement. En Pays de la Loire, nous sommes sans doute dans le pic de la pullulation. Les dommages printaniers pourraient être importants, sauf si les conditions climatiques hivernales ont été défavorables à la survie des chenilles.

Les défoliations, même totales, ne provoquent pas la mortalité directe des arbres. Une refeuillaison est le plus souvent observée dès l'été. Toutefois, elles peuvent détruire les fructifications et compromettre la reprise des régénérations ou des jeunes plantations. Les sujets affaiblis ou susceptibles de subir des défoliations successives peuvent devenir vulnérables aux ravageurs et maladies habituels. Les repousses estivales des chênes fortement défoliés au printemps peuvent être contaminées dans le courant de l'été par l'oïdium, si les conditions climatiques lui sont propices.

L'abondance des chenilles du Bombyx cul brun et leur appétit peut conduire à la défoliation totale de l'arbre. Photo prise en mai 2019 en Vendée © Polleniz

Les situations demandant une intervention

Deux situations peuvent justifier une intervention, c'est-à-dire une régulation des populations de chenilles :

- un risque fort de défoliation de jeunes plantations en forêt de production ou d'arbres fruitiers dans les vergers de particuliers ;
- un risque fort de santé publique en raison d'une abondance de chenilles munies de poils urticants (dès le stade L3) qui peuvent être à l'origine d'urtications ou d'allergies chez les personnes sensibles, les animaux domestiques et le bétail. Ce risque est à mesurer dans différents contextes, tels :
  - ◊ les établissements scolaires ;
  - ◊ les lieux publics ou privés avec des parcs arborés fréquentés par du public ;
  - ◊ les interventions de personnels professionnels chargés de l'entretien de haies, vergers, etc., en hiver ;
  - ◊ les propriétaires de jardins arborés fréquentés par eux-mêmes et leurs animaux de compagnie ;
  - ◊ les éleveurs dont certains animaux broutent les haies basses.

Deux types d'intervention sont possibles quand cela est nécessaire :

pour les arbres de faible dimension et accessibles, il est possible de lutte mécaniquement (échenillage sur jeunes arbres ou broyage sur haies basses), en détruisant les nids durant l'hiver.
N'oubliez pas de vous protéger en mettant une combinaison jetable avec capuche, des gants étanches à manchettes (latex), une paire de bottes étanches, une paire de lunettes masque étanche et un masque de type anti-poussière jetable (FFP2 ou plus).

pour tout traitement à l'aide d'un insecticide homologué, veuillez consulter votre conseiller habituel ou demander conseil auprès de votre antenne Polleniz.

Sécateur élagueur à deux mains © www.felco.com

Le Lyciet africain ne manque pas de piquant !

Aperçu des fleurs et des fruits de *Lycium ferocissinum* © Sisanda Alakhe Velembo

Lycium ferocissinum ou Lyciet africain vient d'être découvert pour la première fois en France, à l'état naturalisé, sur la commune de Leucate (Aude). Cette plante arbustive, atteignant 2 à 3 m de hauteur est originaire d'Afrique du Sud et appartient à la grande famille des *Solanaceae*. A l'heure actuelle, cette plante ne fait pas partie des espèces préoccupantes pour l'Union européenne et n'est inscrite sur aucune liste réglementaire nationale. En revanche, *L. ferocissimum* est considéré comme une plante exotique envahissante en Australie (où il est règlementé avec lutte obligatoire) et en Nouvelle-Zélande. Pourquoi cette plante semble-t-elle si « féroce » ?

Deux impacts potentiels lui sont redevables, au plan :

- environnemental : en s'installant sur les zones côtières, les dunes naturelles, elle élimine la flore indigène et modifie la qualité de l'habitat.
- sanitaire : outre des épines robustes et persistantes pouvant blesser les humains, les baies de ce Lyciet africain sont toxiques, contrairement aux baies des espèces *L. barbarum* et *L. chinense*, naturalisées en France, produisant les baies de Goji !

En cas d'observation de l'espèce, veuillez la signaler à :
- Fabien Dortel, CBN Brest : f.dortel@cbnbrest.com ;
- Rodolphe Proucelle, Polleniz : rodolphe.proucelle@polleniz.fr.

Sources d'information du dossier

- https://agriculture.gouv.fr/sites/minagri/files/documents/pdf/Le_bombyx_cul_brun_euprchr-2.pdf
- http://especes-exotiques-envahissantes.fr/premier-signalement-de-lycium-ferocissimum-miers-solanaceae-a-letat-naturalise-en-france-aude/
- http://pza.sanbi.org/lycium-ferocissimum
- http://www.airpl.org/Pollens

Actualité pollinique

Le tableau ci-dessous vous donne, pour les villes de la région Pays de la Loire où un Pollinarium sentinelle est installé, les espèces d'arbres émettant des pollens à la date du 12 mars 2020. Le potentiel allergisant est **FORT** pour les trois premières et **MODÉRÉ** pour la dernière. Vous souhaitez recevoir directement l'alerte « Pollens » selon votre secteur d'habitation !

☑ Abonnez-vous gratuitement en utilisant le lien www.alertepollens.org

Espèce végétale / Ville	Aulne	Frêne	Noisetier	Saule
ANGERS		X	X	X
CHOLET			X	X
LAVAL				X
LA ROCHE / YON			X	
NANTES	X	X		X
SAINT-NAZAIRE	X		X	X

Vos correspondants

POLLENIZ Siège social - 49 : 02 41 48 75 70
Contact : Gérald Guédon
polleniz@polleniz.fr

POLLENIZ 44 : 02 40 36 83 03
Contact : Vincent Brochard
polleniz44@polleniz.fr

POLLENIZ 53 : 02 43 56 12 40
Contact : Fabien Angot
polleniz53@polleniz.fr

POLLENIZ 72 : 02 43 85 28 65
Contact : Fabien Angot
polleniz72@polleniz.fr

POLLENIZ 85 : 02 51 47 70 61
Contact : Vanessa Pénisson
polleniz85@polleniz.fr

Conception graphique : service communication POLLENIZ

Rédacteur en chef : Gérald Guédon
Contributeurs : Nadège Bellange, Vincent Brochard, Lysbie Cocheril, Francine Gastinel